



# Marie-Suzanne de Ponthaud

## Architecte en Chef des Monuments Historiques

Marie-Suzanne de Ponthaud est l'un des 34 architectes en chef des monuments historiques (ACMH) pour la France. Elle assure, aux côtés de Damien Bourry et d'A.I.A Ingénierie, la maîtrise d'œuvre du chantier de restauration de la cathédrale. Après avoir passé avec brio le diplôme de l'Institut de la Construction Industrialisée en 1988, Marie-Suzanne de Ponthaud s'est dirigée vers une spécialisation en restauration du patrimoine. Elle dirige à présent l'Agence de Ponthaud et travaille à la réfection de nombreux monuments historiques dans les départements dont elle a la charge (Finistère, Morbihan, Eure-et-Loir). Retour sur un parcours jalonné d'Histoire...

### Quel est votre parcours ?

Diplômée de l'École Spéciale d'Architecture en 1989 et titulaire d'un master de l'École nationale des ponts et chaussées, j'ai commencé par travailler dans l'agence d'un ACMH avant de suivre le cursus de l'école de Chaillot. J'ai ensuite passé le concours ACMH et ouvert mon agence en 1997. Depuis j'ai toujours exercé en Bretagne, dans les Côtes d'Armor, puis dans le Finistère et le Morbihan. J'entretiens donc un lien ancien et très particulier avec les monuments bretons...

### Éclairiez-nous sur les spécificités de votre profession...

Sélectionnés par la voie d'un concours d'État, les ACMH sont des architectes libéraux recrutés par le ministère de la Culture pour lui apporter leur concours dans l'accomplissement des missions de protection, de conservation et de mise en valeur du patrimoine architectural. Ils remplissent des missions d'avis, de conseil et d'assistance auprès des services du ministère pour les bâtiments classés et inscrits au titre de monuments historiques. Ils exercent également le rôle de maître d'œuvres, en particulier sur les édifices classés appartenant à l'État dans les circonscriptions qui leur sont attribuées.

### Quelles ont été vos plus belles réalisations et vos plus beaux défis ?

Les plus grands monuments dont j'ai actuellement la charge sont la cathédrale de Chartres et le musée d'Orsay à Paris. Mais je suis aussi intervenue avec beaucoup de bonheur et d'intérêt sur de nombreux édifices léonards tels que la maison Pénanault à Morlaix, les églises de Locquéholé, de Saint Thégonnec et de Saint Jean du Doigt, les châteaux de Kerjean, de Maillé et du Taureau, etc. Ces chantiers peuvent être des ouvrages de stricte restauration mais peuvent aussi concerner des aménagements contemporains dans des édifices patrimoniaux comme ce fut le cas au château de la Hunaudaye à Plédéliac ou au musée de la Marine dans le château de Brest. Certains chantiers sont aussi de vrais défis de par leur localisation ou la conception particulière du

monument comme le château du Taureau, la tour de Camaret, l'abbaye Saint Mathieu à Plougouvelin ou le phare du Stiff à Ouessant.

### Quelles sont les grandes lignes de l'opération de réhabilitation de la cathédrale ?

Le chantier a pour but de restaurer les parements de l'ensemble du massif occidental de la cathédrale constitué des tours nord et sud avec leurs flèches respectives, du porche central avec la terrasse et la galerie qui le surplombe. Les parements intérieurs, les planchers, les beffrois, les toitures et les vitraux seront aussi restaurés. Cela représente plus de 130m<sup>2</sup> de pierre de granit à remplacer, 60 ml de tirants à forer dans les maçonneries, 40m<sup>3</sup> de chêne à reprendre, etc. Il présente des contraintes car c'est un chantier en cœur de ville avec toutes les difficultés d'organisation, de sécurité et d'approvisionnement que cela représente, en particulier pour le montage des échafaudages sur une hauteur de plus de 50m de haut. Il demandera donc une organisation et une coordination particulières.

### Le chantier a-t-il des spécificités particulières ?

C'est un chantier technique qui a fait appel, dès les premières études, à la compétence d'un bureau d'études spécialisé dans les structures anciennes. Pour limiter les transmissions de vibrations qui déstabilisent les tours, le bourdon nord sera entre autre descendu d'une dizaine de mètres dans la tour pour le remettre à son emplacement d'origine. La tourelle d'escalier attenante, très fissurée par les vibrations, sera aussi reliée avec la tour par des ancrages forés dans les maçonneries qui remplaceront les frettages en fer forgé rouillés actuellement en place.

### Quels seront les savoir-faire employés lors des travaux ?

Le chantier fera appel à sept corps d'état : maçonnerie-pierre de taille, sculpture, charpente, couverture, menuiserie, cloches-paratonnerre et vitrail. Les entreprises, qui seront sélectionnées par appel d'offre, auront bien entendu des savoir-faire très pointus en matière de restauration de monuments.